

Les belles histoires de Portal

Le chevauteur d'étoiles (1).....	2
Le chevauteur d'étoiles (2).....	4
Le chevauteur d'étoiles (3).....	6

Le chevauteur d'étoiles (1)

Dans les jardins du communatoire, alors que le son étouffé du bal s'amenuise, une ombre se glisse avec prudence le long d'un mur.

Cours, Logan, cours. Non, surtout ne pas courir. Pour l'instant, la discrétion compte plus que la vitesse. Une sonnerie stridente prolongée se fait entendre. L'ensemble du bâtiment s'illumina d'un seul coup. Ça y est, Logan. La vitesse est devenue plus importante que la discrétion.

Tout en commençant à courir, l'ombre fait jaillir un pistolet de son étui fixé sur la cuisse. Elle se faufile, contourne des arbustes, saute par-dessus des buissons. Un observateur extérieur trouverait son déplacement magnifiquement félin, mais pour l'instant, il n'y en a pas. Ou plutôt si, il y en a un. L'œil glacé d'une caméra de surveillance à guidage infrarouge est captivé par la chaleur dégagée par ce corps. Elle ne rate rien de l'ensemble de ses mouvements : les jambes qui se fléchissent pour passer les obstacles, la main gauche qui tient sans trembler le lourd revolver, la main droite qui équilibre la course le long du corps. La caméra hésite, elle sent d'autres sources de chaleur qui semblent aussi très intéressantes. Leur comportement est étrange, elles suivent des sources de chaleur plus faibles qui semblent s'amuser à suivre la première source... qui est maintenant hors de portée pour la caméra. Elle perd un ami.

Chaleur ! Forte chaleur ! La caméra pivote instantanément vers la source la plus chaude qu'elle aie rencontré. Une grosse boule très chaude qui se développe, et plusieurs sources moins chaudes qui fusionnent... et qui hurlent !

Les brusques sons d'explosions n'ont pas échappé à Logan. Il se doute qu'il s'agit de son détonateur à plasma. Logiquement, ses poursuivants éventuels vont avoir mieux à faire que de continuer à le traquer. En quelques gestes rapides et précis, Logan met à jour le matériel qu'il avait caché dans le jardin. Il commence à emboîter les tubes. Ses doigts semblent agir indépendamment les uns des autres, deux d'entre eux tendant les mono filaments structuraux, pendant que les trois autres alignent deux tubes d'acier cristallin. L'autre main tient toujours le gros revolver noir, mat et menaçant. Ses gestes sont automatiques. Il les a répétés plusieurs journées durant, pour pouvoir s'extraire discrètement. Comment la situation avait-elle pu foirer à ce point ? Tu réfléchiras plus tard, Logan, là tu n'as pas le temps. Tu n'auras d'ailleurs peut-être plus le temps de rien.

Dans un rugissement animal, le Lionborg se propulsa dans les airs en direction de la silhouette. Les drogues qui saturent son corps le rendent tellement rapide, tellement brutal et tellement cruel.

Le senseur de mouvements de Logan n'avait eu le temps de clignoter qu'une fois. C'était suffisant. Avec une vitesse fulgurante, il pivota sur sa jambe droite, protégeant instinctivement son matériel. Sa main gauche qui avait précédé le mouvement de son corps pressa deux fois la détente. Il termina son geste en roulant sur le sol, pour laisser la bête passer au-dessus de lui. La terre sèche crissa lorsque les plaques métalliques qui recouvraient le Lionborg glissèrent sur le sol. Logan était déjà debout, prêt à anticiper les mouvements du fauve mécanique. Tout son enseignement lui sautait au visage pour lui sauver la vie. Logan savait que lorsqu'il était en difficulté, il possédait une forme de prescience qui développait l'acuité de ses sens, et qui renforçait son instinct. Pour l'heure, il savait que seule l'improvisation pouvait le sauver face à ce monstre dirigé par une IA.

Le Lionborg se releva lourdement. Les deux coups de feu de Logan s'étaient écrasés sur son blindage ventral sans faire le moindre dégât. Maintenant, la bio machine était seulement plus enragée que jamais.

Les deux êtres étaient face-à-face, l'un confiant en la supériorité de son corps mécanique, l'autre confiant en sa bonne étoile.

Le Lionborg se ramassa, prêt à bondir. L'homme s'accroupit légèrement, pointant son arme dans la direction du monstre.

Une fraction de seconde passa. En un éclair, le bio animal se rua sur l'humain. Au lieu de tirer en reculant comme il s'y était préparé, Logan pivota sur sa jambe gauche tout en lançant son pistolet au loin de la main droite. Sa main gauche était déjà à la hauteur de son ceinturon pour empoigner le couteau mono moléculaire qui y était glissé. La fin de sa rotation vit la lame s'enfoncer profondément entre deux plaques d'armure du Lionborg. L'animal se réceptionna félinement sur le sol. Logan était désarmé lorsque la bête se retourna.

Le robot plongea ses yeux artificiels dans les yeux verts de l'humain, puis bascula lentement sur le côté, morte. Logan inspira. Il récupéra ses armes sur le sol. Un filet de sueur coulait le long de sa tempe. Il fallait toujours surprendre les IA, mais elles s'adaptaient de plus en plus vite. Son épaule, déchirée par les griffes du monstre en témoignait. Un simple chien de l'enfer de Sysbup IV n'aurait jamais réussi ce coup-là. Le gouverneur se payait vraiment les dernières découvertes technologiques.

© *Portal* - 10/2001

Le chevauteur d'étoiles (2)

Logan activa son Auspex miniature, pour sonder l'obscurité avoisinante, qui pouvaient receler de nombreux autres dangers. L'écran resta sombre. Tout le monde devait être occupé au manoir. Il reprit le montage de son exosquelette externe, qui, une fois assemblé, lui donnerait suffisamment de force pour sauter le mur d'enceinte. Il avait appris, durant sa carrière, à toujours utiliser des moyens d'accès détournés. Il s'était donc adressé à un spécialiste cybernétique pour réaliser ce système. L'ingénieur corrompu avait travaillé 77 h, sous sa surveillance, pour un coût exorbitant d'un million de crédits standard. Les servomoteurs s'étaient assemblés au biovérons pour former une armature épousant parfaitement le moulage de son corps. La machine devait pouvoir lui permettre des performances physiques exceptionnelles. Les tests de résistance avaient montré une capacité de blindage de 14.3 sur l'échelle galactique standard. Seule quelque armure pouvait, à sa connaissance, dépasser le seuil de 14. Il avait payé le concepteur, revendant les derniers objets précieux qu'il possédait pour réunir la somme. Si tout s'était passé comme prévu, son investissement aurait dû être remboursé en une seule soirée.

Hélas, le gouverneur avait surpris Logan au moment où celui-ci ouvrait le coffre blindé. Son revolver Hirus 487 braqué sur lui, il avait voulu vérifier que le cambrioleur n'avait rien eu le temps d'emporter, avant même d'appeler la sécurité. Le couteau de Logan avait froissé l'air et s'était enfoncé dans la gorge du politicien. Perdant un instant son sang-froid, Logan avait arraché son arme tellement identifiable du corps inerte, et s'était enfui sans rien emporter. Il se disait que les quelques secondes gagnées en ne vidant pas le coffre lui avaient sûrement sauvé la vie, mais alors qu'il s'introduisait dans l'exosquelette blindé, tout son être enrageait de s'être laissé aller à tel fiasco. Plus d'un million de crédits d'investissement pour un gain nul ! Sans compter les dépenses qu'allait entraîner sa fuite, sa planque et son extrusion de l'engrenage qui l'avait happé. Avec une facilité énervante, il franchit le mur d'enceinte, comme il l'avait fait deux heures plus tôt pour entrer dans la propriété.

En quelques bonds, il se fondit dans la nuit, hors de portée des gardes du manoir.

*

Le Slimby Bar est un endroit louche, comme il en existe des millions par-delà la galaxie. Le bar qui couvre le mur du fond est tenu par Fatty Blobs, qui d'une main de fer tenant un shotgun d'acier, force ses clients à un semblant de calme (et surtout de respect envers sa jeune et jolie serveuse). Des tables rondes, réparties sans aucun souci d'ordre ou de fonctionnalité, croulent sous les bouteilles d'alcool frelaté et sous les verres emplis de mégots. Le plafond était caché depuis des années par la fumée que rejetaient inlassablement les poumons des clients du Slimby. Ici, tout était à vendre, depuis la drogue la plus dure du système jusqu'au lot d'esclaves nubiles. Toutes les affaires se traitaient dans la salle, Blobs connaissant suffisamment tous les rebuts de la société qui étaient présents pour ne pas risquer de laisser un intrus cafardeur pénétrer dans son bar.

Les conversations cessèrent lorsque la porte s'ouvrit, puis reprurent sur un geste du barman signifiant qu'il connaissait le client. Celui-ci se dirigea vers l'une des tables les plus reculées de la salle, où deux silhouettes semblaient converser à voix basse.

-- Salut Logan. Assied-toi.

L'homme qui venait de le saluer ainsi était un petit homme, plutôt gros mais possédant un sourire éclatant. Sans le connaître, on savait qu'il s'agissait du comique écervelé rencontré dans tous les bars de l'univers. Mais Logan le connaissait. S'il était un comique écervelé, il était surtout le meilleur passeur de la planète. Logan pris la chaise en face de lui.

-- Comment va, homme ? dit le petit homme en éclatant de rire.

-- Ça pourrait aller mieux Carlavo, ça pourrait aller mieux.

-- Tu m'étonnes ! Avec le prix que ta tête vaut depuis trois jours. Tu sais qu'ils t'ont encore augmenté à midi ? 750 000 crédits...

-- Tu parles ! Même si je me livrais, je ne récupérerais pas ce que j'ai investi. Elle, c'est qui ? demanda Logan avec un mouvement du menton en direction de la fille assise à côté de Carlavo.

-- Ta future colocataire, expliqua-t-il. Elle cherche également à quitter la planète.

-- Tu devrais parler doucement. Et je t'avais dit que je voyageais seul.

Carlavo fronça les sourcils, son rire momentanément interrompu.

-- Et moi je te dis que tout le monde ici se fout de ce que je raconte ! Et surtout que si je dis qu'elle sera du voyage, c'est qu'elle en sera ! Capito ?

Logan regarda le gros brun et éclata de rire.

-- J'adore quand tu t'énerves, Carlavo ! On dirait que tu vas exploser.

Le muto-espagnol le fixa à son tour, puis se mit à rire avec Logan.

-- Vaï ! Tu sais ce que c'est, avec tout ce bordel que t'as foutu, je suis un peu sur les nerfs. C'est que tu es devenu une personnalité !

Logan jaugea la jeune femme assise à leur table. Elle était petite et très jolie, mais elle exudait une aura de danger. Logan tenta d'affiner cette impression, et il se rendit compte que le corps de la brune semblait tendu à se rompre, mais que son visage et ses gestes assez détendus montraient qu'il s'agissait d'un état permanent.

-- Kerenzikov ? demanda Logan.

La fille acquiesça. Local était impressionné de trouver cette technologie très pointue d'amélioration nerveuse sur une planète comme Hirsha Prime. Les particuliers ne pouvaient se payer ce genre de modifications bio que sur certaines planètes très avancées technologiquement, et encore fallait-il pouvoir se les payer. Sa babiole à un million de crédits était ridicule comparée à ça.

-- Je m'appelle Logan.

La fille jeta un bref coup d'œil à Carlavo qui acquiesça.

-- Al'abad-azir, souffla-t-elle.

Le gros brun éclata de rire.

-- Mais on l'appelle Feezie ! annonça-t-il pour rassurer le cambrioleur.

-- Pourquoi ?

-- Attends de l'avoir vu bouger... Feeez !

-- Et où essaie-t-elle de se rendre ?

-- Elle est comme toi, elle cherche surtout à changer de système discrètement. Je pensais vous envoyer sur Polonius, près de Germéon Secondus.

-- Germéon Secondus ? La planète prison ? Tu es fou... constata Logan, Je ne m'en approche pas à moins de 100 années-lumière.

-- C'est-à-dire que comme je vous avais tous les deux sous la main, j'espérais vous confier un petit boulot par là-bas.

-- Combien ? l'interrompit la brune d'une voix douce mais ferme.

-- 14 millions de couronnes Or-Decan.

-- Soit, convertis en crédit standard... plus de 2 millions... c'est une belle somme, souris Logan. Mais je n'aime pas bosser en duo, et je pense que je vais essayer de me faire oublier un peu.

Carlavo fronça les sourcils.

-- Moi je pense que tu n'as pas les moyens de me payer, et que tu ne vas pas avoir beaucoup le choix.

-- Et moi, j'ai entendu parler de toi, dit la fille. Ça me tenterait assez de faire des trucs avec toi.

© Portal - 10/2001

Le chevauteur d'étoiles (3)

Logan sourit. Son choix n'avait que peu d'importance pour ces deux-là. Mais la fille, Feezie, était trop mignonne et sympathique avec lui pour être honnête. Logan est comme ça. Il ne croit que ce qu'il voit. La brune devra prouver ce qu'elle vaut d'une manière ou d'une autre avant qu'il ne lui fasse confiance. Mais pour l'instant, il lui fallait filer de cette planète avant que les chiens de chasse du gouverneur ne le retrouvent... même en compagnie de parfaits inconnus.

-- Je suggère qu'on discute de tout ça dans l'espace, dit-il.

-- Je ne pars pas avec vous, Logan, répondit Carlavo. Ma tête à moi ne vaut rien ici, et j'ai quelque chose en route !

Pourquoi veut-il à tout prix me refiler cette bonne femme ? se demandait Logan. Carlavo n'est pas un traître, donc soit elle est sûre, soit elle ment bien.

-- Départ dans combien de temps ?

Carlavo n'eut pas le temps de répondre. Avec un craquement sinistre, la porte du bar vola en éclats, laissant entrer des miliciens, reconnaissables à leurs uniformes. Pour tous les clients, ces hommes représentaient l'ennemi et le danger. En quelques fractions de seconde, les tables furent renversées et les brigands ouvrirent le feu en s'abritant derrière. Fatty Blobs avait été le premier à tirer, le double canon de son arme envoyant au tapis l'un des intrus.

La serveuse, presque aussi rapide, avait dégainé le gros revolver qu'elle portait à la hanche et avait fauché de profil un autre des hommes qui s'abritaient du tir du barman. Avec une fluidité qui suggérait beaucoup d'entraînement, les miliciens s'étaient déployés en un demi-cercle, tenant leur position et se protégeant les uns les autres de leurs boucliers anti-émeutes. Par la porte ouverte, d'autres gardes entraient et ouvraient le feu par-dessus l'épaule du premier cordon.

La salle fut instantanément envahie par le bruit des détonations, le staccato des armes automatiques et les quelques rayons-laser des armes à énergie. Si la milice était un modèle d'organisation et de fiabilité, les clients du bar étaient armés comme seules le sont les personnes qui ont une conscience dérangée, et utilisaient leurs armes avec l'adresse que procure les années d'entraînement. De plus, les tables blindées renversées sur le sol leur offraient un abri non négligeable. Des cris montaient dans les deux camps lorsque les hommes s'écroulaient, touchés par les tirs adverses. Les gardes de la cité tentaient d'avancer alors que des hommes restant en arrière hurlaient dans des mégaphones pour sommer les résistants de se rendre. Cependant, les tirs se faisaient encore plus nourris à chaque tentative, aidés en cela par les dispositifs de défense du Slimby Bar que Blobs avait activés. Le personnel du bar s'était réfugié derrière le comptoir et faisait feu de toutes ses armes par des meurtrières prévues de longue date.

À l'autre bout de la salle, Logan, Carlavo et Feezie s'étaient réfugiés derrière leur table. Feezie avait réagi en un éclair à l'arrivée des miliciens : elle avait renversé la table et avait agrippé les deux hommes pour les mettre à l'abri. Elle avait ensuite tiré une étoile de jet de sa poche et avait exhibé un pistolet-mitrailleur mat du sac rouge posé au pied de sa chaise. Pour l'instant Carlavo riait de se retrouver dans cette situation, pendant que Logan, tenant son revolver de la main gauche, tachait d'apercevoir l'évolution du conflit. Les intrus avaient progressé et tenaient presque la moitié du bar. Les clients avaient commencé à reculer en direction de la trappe de secours qui avait été aménagée en cas d'agression, couverts par Blobs et le personnel du Slimby Bar qui défendait la (mauvaise) réputation de l'établissement.

Logan poussa Carlavo et la fille en direction de la sortie. Alors qu'il s'approchait de la trappe, il entendit un hurlement : " Il est là-bas. Logan ! ". Il se retourna et vit une silhouette drapée dans une longue robe qui le désignait du doigt au milieu de la meute des assaillants. Logan frissonna.

Bon sang, ils n'étaient là que pour lui ! Il ne s'agissait pas d'une simple descente de police comme il l'avait cru, mais uniquement d'une opération destinée à le capturer. Il était abasourdi. D'avoir été retrouvé si facilement d'abord, mais surtout de l'ampleur du dispositif qui cherchait à le retrouver. Sa tête devait vraiment valoir plus de 750 000 crédits.

Carlavo le tira par la manche.

-- Oh Hombre ! Tu rêveras plus tard, no ?

Et il plongea en riant dans la sombre ouverture. Logan jeta loin vers les assaillants la petite boule argentée qu'il tenait dans la main, puis suivit son ami. Ils glissaient encore dans le sombre conduit le menant vers la sécurité lorsque sa grenade aérophile explosa. Elle avait

dû aspirer tout l'air de l'espace voisin et créer une forte onde de choc, capable de sonner même les hommes les plus robustes. En touchant le sol, il caressa la petite boule rouge accrochée à sa ceinture. Il n'avait pas voulu incendier le bar de son ami Blobs. Il espérait que celui-ci s'en souviendrait la prochaine fois qu'ils se croiseraient.

Le tunnel les avait déposés une rue plus loin, suffisamment à l'écart pour éviter tout risque de blocus. Tous les contrebandiers qui étaient tranquillement assis à une table du Slimby bar étaient à présent en train de se disperser dans la nature. Carlavo et Feezie parlèrent à voix basse. Puis Carlavo se tourna vers Logan et lui dit :

-- Ils étaient là pour toi, Logan ! Rien que pour toi. Je ne sais pas qui tu as fait chier comme ça, mais là, ça me paraît un petit peu gros.

-- Je sais, gras-double. J'ai aperçu un gars bizarre qui avait l'air de m'en vouloir tout particulièrement. J'aurais mieux fait de me casser une jambe hier soir plutôt que d'aller là-bas. Et quand je pense que ce fumier de gouverneur Rackir avait des millions dans ce coffre et que je suis parti sans rien...

-- Tu es parti vivant, l'interrompit la fille.

-- Ce qui est sûr annonça Carlavo, c'est que tu dois te tirer vite. Ils ne vont pas tarder à bloquer L'astroport. Tu es toujours contre une petite balade vers Germéon Secondus ?

-- Le climat y sera certainement plus sain qu'ici. On y va, décida Logan.

Il savait qu'ils n'auraient pas le temps de récupérer son matériel à l'endroit où il l'avait caché. Il n'en parla même pas. C'est ainsi que Logan laissa derrière lui tout l'investissement de ses cinq dernières années et s'engagea dans ce qui allait être appelé "La geste de Logan".

© Portal - 11/2001